



Hommage à Ilan Halimi

Victime de la barbarie, du racisme et de l'antisémitisme

Samedi 13 février 2010

Prise de parole de Olivier Léonhardt,

Maire de Sainte Geneviève des Bois

**Président de la Communauté d'Agglomération
du Val d'Orge**

Madame, Monsieur, Chers amis génovéfains,

Je voudrais tout d'abord associer à ce rassemblement nos amis de la communauté juive de Sainte Geneviève des Bois qui, en ce samedi, jour de shabbat, ne peuvent être physiquement à nos côtés mais qui, je le sais, seront avec nous par la pensée durant toute la cérémonie organisée, en ce triste anniversaire de la mort d'Ilan Halimi. Je voudrais également saluer la présence des représentants des différentes communautés religieuses présentes sur la ville et qui ont souhaité participer à ce rassemblement.

Chers amis,

L'année dernière à la même époque, le procès des assassins d'Ilan Halimi s'ouvrait et nous n'avions pas voulu prononcer de discours à l'occasion du 3^{ème} anniversaire de la mort d'Ilan. Nous voulions ainsi marquer notre confiance à la justice de notre pays et ne donner aucun prétexte à ce qu'elle ne puisse pas être rendue sereinement.

Si ce matin, nous sommes réunis, c'est tout simplement parce que nous voulons nous souvenir maintenant qu'un certain 13 février 2006, on apprenait ébahis, qu'en France, en banlieue parisienne, il était possible que 3 semaines durant, un jeune homme de 23 ans puisse être séquestré torturé, abandonné, laissé pour mort le long d'une ligne de RER, tout cela parce que l'ignorance mélangée à la haine, l'inhumanité ajoutée au racisme et à l'antisémitisme pouvaient conduire jusqu'à l'ignoble.

Ilan était un jeune, employé de magasin, issu d'une famille modeste mais forcément, il pouvait faire l'objet d'une rançon puisque juif=argent.

Ilan rejoignant alors la trop longue liste de tous ceux qui ont payé de leur vie le fait d'avoir croisé les tenants d'une idéologie fondée sur l'acculturation, la négation de l'histoire, la loi de la jungle ou que sais je encore, tout ce qui tourne le dos à ce si beau mot : l'humanité.

En effet, comment ne pas penser en ce jour à Brahim Bouarram, ce jeune marocain jeté dans la Seine le 1^{er} Mai 1995 en marge d'un défilé du Front National. Brahim ou Ilan, Ilan ou Brahim sont les symboles de cette obligation que nous nous sommes donnée, celle de ne jamais oublier que le même sang coule dans nos veines, quelque soient nos origines.

Sainte Geneviève a recueilli les dernières souffrances d'Ilan, en ce sens nous nous devons de perpétuer son souvenir, mais aussi de mener ce combat quotidien contre l'ignorance qui fonde à chaque fois les ressorts du racisme et de l'antisémitisme.

Chers amis,

Le souhait que je voudrais formuler ici, c'est que cet arbre, que nous avons planté il y a 4 ans, car Ilan, je vous le rappelle veut dire arbre en Hébreu, soit le lieu où nous puissions chaque année rappeler, rappeler, rappeler encore que nos valeurs sont plus fortes que toutes les haines qui resurgissent encore trop souvent.

Cette cérémonie, nous souhaitons l'organiser chaque année car chacun le sait, notre pire ennemi dans ce combat, c'est l'oubli.

Puissent les branches de cet arbre monter haut dans le ciel et témoigner de notre volonté à tout mettre en œuvre pour faire vivre l'égalité entre les hommes. « Aucun de nous n'est en marge de la civilisation universelle » écrivait Aimé Césaire. Soyons alors, comme il nous y invite « Debout et Libres ! ».

Chers amis,

Je vous invite avant de procéder au dépôt de gerbe de nous recueillir en faisant tous ensemble une minute de silence en la mémoire d'Ilan.

Je vous remercie de votre attention.